

ment et la perspective actuelle est que cette mesure protectionniste, va être probablement rétablie avant peu. Comme la récolte de 1893 en France a été en déficit, il faudra toujours importer du blé, de sorte que l'augmentation de prix produite par la réimposition des droits sera payée uniquement par le consommateur. Cependant, elle aura certainement quelque effet sur la consommation et diminuera un peu l'écoulement des blés étrangers. D'un autre côté, si l'on considère les stocks actuellement en entrepôt en France, on verra que l'importation sera, dans tous les cas, assez faible d'ici à la fin de la présente campagne.

On trouve dans les journaux les détails suivants :

On dit que la nouvelle récolte de blé en Australie donne un rendement moyen de 8 minots de l'acre, avec un poids moyen de 63 livres au minot.

Le *Standard* de Buenos Ayres dit que la récolte de blé de cette année couvre 6,100,000 acres et donne un rendement de 72,000,00 de minots, soit 12 minots à l'acre.

Les exportations de blé des Indes, la semaine dernière, ont été de 280,000 de minots, ce qui porte les expéditions de la saison à 27,180,000 minots, soit \$7,800,000 minots de moins que l'année dernière.

La navigation du Danube reste close et la plupart des ports du Sud de la Russie ne sont tenus ouverts qu'au moyen de brise-glaces.

Voici, d'après les deux éminentes autorités, *Bradstreet's* et *Beerbohm*, les stocks de blé en vue :

Etats-Unis et Canada 110,652,000 minots Europe et à flot pour

L'Europe..... 77,976,000 " Australie (entrepôts). 3,500,000 "

Total..... 191,377,000 minots

Le blé visible en Amérique accuse une augmentation, d'après *Bradstreet's*, de 751,000 minots, malgré une exportation de 3,332,000 minots de blé et farines, ce qui représente des livraisons de 4,000,000 de minots. Les stocks entre les mains des cultivateurs ne sont donc pas encore épuisés et la conviction se fait de plus en plus forte que le bureau des statistiques à Washington a mal calculé en estimant la récolte de 1893 en dessous de 400,000,000 de minots. Les exportations, en dépit de la faiblesse des marchés Européens, sont probablement dues au fait que les Français achèteraient pour avoir des stocks plus amples dans leurs ports au moment où l'on rétablira les droits anciens sur le blé, mais cela change fort peu la situation, car ces achats seront nécessairement de courte durée et les exportations retomberont dans les chiffres en dessous de 2,000,000 de minots.

Jusqu'ici, les nouvelles données, tant par les correspondants spéciaux que par les chambres de commerce des blés d'hiver aux Etats-Unis, sont favorables; il n'y a donc, de ce côté, rien qui puisse aider à soutenir les prix. Aussi restent-ils toujours faibles, ces prix, variant parfois d'une fraction à la hausse pour baisser ensuite du double. Hier, les cours de clôture ont été à Chicago : blé sur janvier, 59½c; sur mai, 64½c; sur juillet, 61½c. A New-York, blé sur janvier, 65½c; sur mai, 69½c. A Milwaukee, blé sur janvier, 59½c; sur mai, 61½c. A Duluth, blé sur janvier, 59c; sur mai, 63c.

Au Manitoba, on estime qu'il reste encore disponible environ 5,000,000 de

minots de blé, dont la moitié entre les mains des cultivateurs et l'autre moitié dans les éleveurs. Les expéditions ont été jusqu'ici de 7,500,000 minots environ.

Les affaires en blé, à Winnipeg, sont bien calmes, les prix sont irréguliers. Il y a eu cependant un peu de hausse et l'on peut coter le No 1 dur, en gare à Fort William, de 59 à 61c. Aux cultivateurs, à la campagne, on paie de 42 à 44c pour le No 1 dur, avec 20 de moins pour le No 2 et de 3 à 4c de moins que le No 2 pour le No 3.

A Toronto on cote : blé blanc 57 à 00c. blé du printemps, 58 à 00c; blé roux 57 à 00c; pois No 2, 52½ à 53c; orge No 2, 37 à 38½c; avoine No 2, 31c à 31½c.

A Montréal, il n'y a encore que fort peu de mouvement dans les grains. Le commerce local est le seul qui achète, l'exportation ne donne aucun signe de vie, sauf quelques transactions en avoine livrable en mai.

L'avoine se tient à des cours assez fermes. On nous dit qu'un lot de 2 chars de No 2 d'Ontario a été vendu à 40c par 34 lbs, frais d'entrepot payés jusqu'à mai. C'est un peu moins que 39c pour du disponible immédiatement. L'avoine No 3, de la province de Québec, se tient à 37½ et même un peu plus, lorsqu'elle est de belle qualité. Il y a actuellement en entrepôt à Montréal 164,069 minots d'avoine, contre 261,673, il y a un an.

Rien de changé encore à la situation des pois; il n'y a aucune demande pour cet article, dont 137,428 minots sont ici en éleveurs, attendant un débouché. Nous ne pouvons que coter un prix nominal.

L'orge a toujours de la demande pour la consommation locale; et comme elle n'est pas abondante, elle maintient ses prix fermes. Il a été vendu des lots cette semaine à 44c par 48 lbs.

Le sarrasin est devenu tout à fait tranquille; on le cote en gros de 51 à 51½c par 50 lbs.

Les farines restent dans le marasme où elles pataugent depuis des semaines. "Le marché est dégoutant," nous disait un marchand; pas moyen de faire une vente tant soit peu raisonnable, et, pour de petits lots, il faut faire des concessions. Les cours que nous cotons sont ceux que les détenteurs demandent, ce ne sont pas, généralement, ceux qu'ils obtiennent.

Les farines d'avoine sont calmes et soutenues; les sons et grue sont plus abondants mais se vendent encore aux mêmes prix.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	30 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 10 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 18 à 0 60
Blé du Manitoba, No 1 dur.	0 72 à 0 73
" No 2 dur.	0 70 à 0 71
" No 3 dur.	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine	0 37½ à 0 39
Blé d'Inde, en douane	0 00 à 0 00
Blé d'Inde, droits payés	0 60 à 0 62
Pois, No 1	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire)	0 65 à 0 66
Orge, par minot	0 44 à 0 45
Sarrasin, par 50 lbs	0 51 à 0 52
Seigle, par 56 lbs	0 56 à 0 57

FARINES

Patente d'hiver	37 00 à 3 90
Patente du printemps	3 75 à 3 90
Patente Américaine	5 00 à 5 25
Straight roller	3 00 à 3 25
Extra	2 75 à 2 80
Superfine	2 50 à 2 60
Fort de boulanger (cité)	3 50 à 3 60
Fort de Montréal	3 45 à 3 55

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 50 à 1 60
Superfine	1 20 à 1 30
Farine d'avoine standard, en barils	4 15 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 25 à 0 00
Avoine roulée en barils	4 25 à 0 00

Les marchands qui auraient besoin de son et de gru devraient s'adresser à MM. E. Durocher & Cie, agents de moulins à farine, No 97 rue des Commissaires, qui peuvent disposer d'une quantité considérable de ces produits ainsi que de toutes sortes de farines. Ils peuvent consigner, soit au char, soit en moindre quantité, à toutes les stations.

MARCHÉ DE DÉTAIL

Les marchés de détail sont bien approvisionnés de grains, mais les cultivateurs qui les y vendent tiennent bien leurs prix. L'avoine se vend à la poche de 80 à 85c et même 90c quand elle est belle et lourde, le sarrasin se vend \$1.00 le sac de 2 minots.

En magasin les commerçants vendent l'avoine de 92½c à 95c par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'Inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 6 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de 90 à \$1.00 par 96 lbs.

Le blé pour les animaux vaut de \$1 à \$1.10 par 100 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs. La farine d'avoine vaut \$2.20 à \$2.25 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool à la date du 13 janvier : "Le changement subit du froid au chaud; à quelque peu dérangé les affaires et les prix sont revenus aux chiffres de la semaine dernière après avoir haussé considérablement au début de la semaine.

MARCHÉ DE BRISTOL

On écrit de Bristol le 13 janvier : "Vers la fin de la semaine dernière le beurre s'était encore raffermi, à cause d'une demande active et d'une température très froide, mais la température étant revenue à la chaleur, les affaires ont été ralenties et les prix ont de nouveau baissé. Les prix sur place sont : crémeries canadiennes d'automne, premier choix, de 108 à 114s; beurres d'Australie de choix, 110 à 114s. de fins, de 102 à 108s.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché des beurres de beurrieres est toujours ferme; quoique les hauts prix demandés ralentissent l'écoulement, les stocks sont si peu abondants que les détenteurs n'ont aucune inquiétude et se montrent tout à fait indépendants. Il faut payer 26c pour avoir une tincture de choix ou bien il faut s'en passer. Les beurres d'été se vendent encore depuis 24c mais on ne peut guère en trouver en dessous de 25c.

En beurres de townships, on signale l'arrivée de petites tinctures de beurre frais qui, en leur qualité de primeur, se vendent à des prix de fantaisie, aussi cher, souvent que les meilleurs beurres de beurrieres. Dans le stock d'automne, le choix se vend de 23 à 24c, et les qualités inférieures, de 22 à 22½c.

Il est arrivé ces jours-ci des quantités de beurres de l'Ouest, en rouleaux, qui